

En chiffres

6 semaines de festival
sur **1** région dans **5** départements

Avec un réseau de **22** villes
et **27** salles partenaires

40 concerts
13 créations **6** concerts inédits

+ de **120** artistes
et **19** nationalités représentées

République Démocratique du Congo
// Tibet // Mali // Pakistan // Israël
// Côte d'Ivoire // Afghanistan //
Burkina Faso // États-Unis // Comores
// Syrie // Egypte // Mauritanie //
Maroc // Niger // France Guadeloupe,
Martinique, Réunion // Madagascar //
Soudan // Irak // Italie

Petites et grandes histoires

Tout récit est tissé de paroles, de silences, d'oublis, de souvenirs refabriqués, de fictions devenues légendes. Pour son édition 2017, Africolor fait une scène de ces fictions, imaginaires, petites et grandes histoires. Entre le temps fort consacré à Mé 67 et la jet-set imaginaire du coupé-décaté, entre le centenaire de Jean Rouch et le *Pas de Côté* consacré aux fausses mythologies, le festival naviguera de souvenirs douloureux en fictions hilarantes, de récits des routes en chemins en cérémonies aux ancêtres, entre vérités plurielles et créations enjaillées. Ce sont les artistes eux-mêmes qui seront les faiseurs d'histoires : Kar kar pour nous faire écouter le lien entre Louisiane et Mali, Naïssam Jalal et Noura Mint Seymali, Abou Diarra et Mehdi Nassouli pour relier le Nord et le Sud de l'Afrique de l'Ouest ; Ann O'aro, Tao Ravao, Mounawar, Danyèl Waro et Absoir pour raconter les créolités de l'Océan Indien ; Jupiter et Lexus Legal, Roberto Negro et Valentin Ceccaldi, pour nous conter les trances urbaines du Kinshasa d'aujourd'hui. Entre histoires d'exils et rencontres transatlantiques, Africolor fera aussi une place aux artistes arrivants, soudanais ou syriens, pour une grande soirée à la toute nouvelle MC93 avec la complicité d'Alsarah, la plus brooklynienne des soudanaises. Puis, comme un retour aux origines du festival, *Malisadio* sera le spectacle autour du Mali, de ses musiques et de sa société. Écrit par Vladimir Cagnolari et Vincent Lassalle, tout en rythmes et en humour, ce spectacle sur le Mali d'aujourd'hui sera un peu l'histoire d'Africolor, qui pour ses 28 ans est toujours farouchement dionysien et migrateur à la fois.

Sébastien Lagrave
Directeur du festival

Jupiter & Okwess invite Lexxus Legal	page 6
Or Solomon invite Dramane Dembélé et Didier Petit	page 8
ExpéKa trio	page 10
7son@to	page 12
Delgres	page 14
4 fÂmes	page 16
Coupé Médaille	page 18
Le coupé-décalé est-il féministe ?	page 20
Noirlac	page 22
Tinariwen	page 24
Chien Bleu + Rêves d'ailleurs	page 26
Naïssam Jalal invite Noura Mint Seymali - The Sun Spirit	page 28
Abou Diarra invite Mehdi Nassouli	page 30
Possessions	page 32
Jean Rouch rencontre le Cabaret Contemporain	
Midnight Ravers	page 34

Danyël Waro invite Mounawar	page 36
Tao Ravao	page 38
Zavan'Hangu	page 40
Celui qui transporte des oeufs ne se bagarre pas	page 42
Refugees for Refugees	page 44
Lamma Orchestra invite Alsarah	page 46
Alsarah & the Nubatones	page 48
Trans Kabar	page 50
Cheick Siriman Sissoko	page 52
Un pas de côté	page 54
Boubacar Traoré invite Cedric Watson & Corey Harris	page 56
Malisadio - Le Mali en musiques	page 58
Cinéma	page 60
Action culturelle	page 62
Équipe et partenaires	page 64

Jupiter & Okwess

invite Lexxus Legal

Avec **Jupiter Bokondji Ilola**, voix, percussions - **Yende Balamba Bongongo**, chant, basse - **Blaise Sewika Boyite**, voix, percussions - **Richard Kabamga Kasonga**, guitare - **Eric Malu-Malu-Muginda**, guitare - **Montana Kinunu Ntunu**, batterie - **Lexxus Legal**, chant

Vend. 17 nov.
20:30
18€ > 3€

Salle Jacques Brel
Pantin

Jeu. 23 nov.
20:30
14€ > 6€

Le Plan
Ris-Orangis

+ Projection (page 61)
Jupiter's dance - F. De la Tullaye, R. Barret

L'un des plus grands rappers du continent fait d'une des légendes de Kinshasa son beatmaker d'un soir. Kara !

Entre les sous-sols du Kivu ou du Kasai et les enfants sorciers du marché central de Kinshasa, entre les troisièmes mandats qui ne disent pas leur nom et les milices qui roulent pour les multinationales, Lexxus Leggal et son « frère » Jupiter font entendre des voix différentes. Sur fond de transe électrique, Jupiter & Okwess invite Lexxus à raconter le Congo-Kin d'aujourd'hui, sans concessions mais avec poésie, loin des clichés sur la rumba et le Zaïre.

Alors, autant vous prévenir, Jupiter est un ovni dans la musique africaine. Débordant d'énergie, il explore la musique traditionnelle kinoise tout en y introduisant les sons électriques du rock. Véritable laboratoire musical, il dénonce les maux du territoire à travers sa musique inclassable. L'âme rebelle et son orchestre rencontrent pour l'occasion Lexxus Legal, un artiste qui use de son rap pour avertir de la situation de son pays natal, la RDC. Des textes musclés qui abordent, en français ou en lingala, en rap ou en slam, des sujets qui fâchent comme la corruption, ou qui sensibilisent au vote, à la paix et à l'unité. Il est la voix du mouvement Lucha et reste un caillou dans les mocassins du régime.

Jupiter & Okwess

Découvert en 2006 grâce à *Jupiter's Dance*, documentaire consacré à la nouvelle scène musicale de Kinshasa dont il est l'une des figures emblématiques, Jupiter présente *Kin sonic*. Nouvel album ponctué de prestigieuses collaborations telles que Warren Ellis (fidèle de Nick Cave au sein des Bad Seeds), Damon Albarn ou encore 3D (Massive Attack) qui a réalisé l'artwork de l'album.

Passer de trances et authentique alchimiste tradi-moderne, propulsé par son groupe Okwess International, Jupiter continue d'explorer l'immense richesse des rythmes traditionnels congolais à travers lesquels il fait passer la stridence électrocutante du rock et dont chacun des textes abrite la sagesse d'un bienveillant.

Présence artistes
du 13 au 17 et le 23 nov.
Sortie d'album
Kin Sonic, 3 Mars 2017
+ d'infos
live-boutique.com



Lexxus Legal

Vibrant appel à la paix, Lexxus Legal use de textes musclés pour dénoncer la situation en RDC, son pays natal. Cet artiste engagé mélange rap, slam chante en français et en lingala pour suggérer la paix et une prise de conscience. *LeoP'Art*, son 4ème album, traite des problématiques du Congo en 2016 : les échéances électorales, l'impunité des politiciens, les arrestations des activistes, la paix, l'unité, l'espoir asphyxié etc.

Présence artiste
du 15 au 18 nov.
+ d'infos
racinealternativeprod.org

Or Solomon invite Dramane Dembélé & Didier Petit

Avec Or Solomon, piano - Didier Petit, violoncelle
- Dramane Dembélé, flûte

Sam. 18 nov.
20:45
16€ > 12€

Le Comptoir
Fontenay-sous-Bois

Une rencontre « à l'africaine » pour Or Solomon et ses deux amis musiciens, avec simplicité et en laissant une large place à l'improvisation.

Le parcours musical d'Or Solomon s'est construit à travers un fort attachement à la musique classique. Arrivé à Paris, il rencontre la diaspora africaine qui vient bouleverser son approche de la musique et plus précisément du piano. Cette création est l'occasion avec Didier Petit, violoncelliste hors norme, et Dramane Dembélé, flûtiste burkinabé, de rendre hommage à cette culture qui lui a tant appris et montré une autre façon de se rencontrer « à l'africaine ».

Le trio violoncelle, flûte, piano, de formation dite « classique » leur permettra d'explorer dans l'improvisation des horizons et des couleurs insoupçonnés.

Ne pas s'y tromper, le génie de composition d'Or Solomon, la liberté inspirée de Didier Petit et le son chamanique de la flûte peule de Dramane Dembélé nous emmèneront dans un voyage céleste.

Une production du Comptoir de Fontenay-sous-Bois.

Or Solomon

Or a grandi à Tel Aviv. Jusqu'à ses 17 ans il est attaché à la musique classique. Puis, il rompt avec cette formation pour creuser de nouvelles pistes créatives, du côté du be-bop dans un premier temps, puis à travers le jazz, jusqu'à sortir des genres et des formats établis. Touche à tout, vorace, nourri au rock, à la pop, au funk et au blues, il refuse toute concession. Installé à Paris depuis ses 22 ans il explore les genres, en particulier ceux de l'Afrique.

Dramane Dembélé

Dramane Dembélé se démarque par son jeu singulier à la flûte peule. Issu d'une famille de griots, multi-instrumentiste et auteur-compositeur hors pair, il a accompagné les grands noms de la musique africaine. Son groupe, Nouza Band, vous transporte en Afrique de l'Ouest, mêlant tradition et genres modernes.

Didier Petit

Didier Petit fait palpiter et chanter son instrument au rythme du corps et de ses sensations. Violoncelliste, improvisateur, il propose mille et une façons d'éclater les frontières, secouant les styles, du jazz à la musique lyrique. Il est également responsable du label In situ.

Présence artistes
résident en Ile-de-France
En résidence
du 30 oct. au 9 nov.
au Comptoir
de Fontenay-sous-Bois



ExpéKa trio

Avec Casey, voix - Sonny Troupé, percussions - Célia Wa, flûte

Jeu. 23 nov.
20:00
23€ > 6€

Théâtre Gérard-Philippe
Saint-Denis

En concert avec 7son@to et Delgres

Mar. 28 nov.
13:00
gratuit

Université Paris 13
Bobigny

Sam. 9 déc.
21:00
12€ > 10€

6B
Saint-Denis

+ Table ronde (page 62)
Mé 67, l'histoire inachevée

+ Projections (page 60, 61)
Mé 67, l'histoire d'un massacre oublié
Gwoka, l'âme de la Guadeloupe

+ Concert Solo de Sonny Troupé
Jazz Club - Saint-Denis (page 62)

Entre jazz, gwoka et hip hop,
Sonny Troupé et Casey font
le pont entre Guadeloupe et
Martinique.

Le gwoka est né pendant l'esclavage aux Antilles et tire ses origines de la musique africaine chantée et jouée par les esclaves des anciennes plantations.

Elle, fille de Martiniquais née et élevée en France a choisi le rap pour s'appropriier sa culture antillaise et dénoncer les maux de sa génération. Lui est percussionniste et le tambour Ka a été son premier instrument. Il le confronte désormais avec d'autres styles tels que la soul, l'électro ou la jungle. Accompagnés à la flûte par Célia Wa, ils forment ExpéKa trio ou la furieuse modernité d'un gwoka d'ici et de là-bas.

Casey

La verve contestataire de Casey rencontre le grand public dès 1997. Le désormais classique *Tragédie d'une trajectoire* (2006) lui donne accès à la reconnaissance médiatique. En 2010, après la réussite de sa greffe au projet *L'Angle Mort* du groupe de rock Zone Libre, Casey sort son 2^{ème} album, *Libérez La Bête*, qui confirme son intransigeance et son exigence. Avec un franc-parler et une aisance littéraire de tribun, Casey déploie une radicalité de propos rarement entendue. On retient le poignant *Chez Moi* où elle relate avec affection et colère la passion que lui inspire la Martinique, son île originelle meurtrie par les conséquences indélébiles de l'esclavagisme.



Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
a-part.e.fr

Sonny Troupé

Sonny écoute, sous l'influence de son père saxophoniste, divers styles musicaux. Le tambour Ka a été son premier instrument. À côté des phrases dites traditionnelles se sont très vite ajoutées des méthodes de jeu pouvant être qualifiées de modernes. À six ans, il intègre son premier groupe. À huit, autodidacte, il commence la batterie. Depuis plus de dix ans, il joue aux côtés de talentueux musiciens et enchaîne les projets. En 2010, il crée le Sonny Troupé Quartet, leur troisième album, *Reflets Denses*, est sorti cette année.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
Sortie d'album
Reflets Denses, Avril 2017
+ d'infos
sonnytroupe.com



7son@to

Avec **Djokael Méri, Sadi Sainton, Jonathan Riquet**, chant, percussions, danse - **Josué Réveillé, Mickaël Glandor, Ludrick Siba**, percussions, chant - **Samory Sainton**, percussions, danse - **Valérie Morand**, chant, danse - **Maogani Méri, Siginiz Méri, Nathalie Jeanlys**, chœurs

Jeu. 23 nov.
20:00
23€ > 6€

Théâtre Gérard-Philippe
Saint-Denis

En concert avec ExpéKa trio et Delgres

Mer. 22 nov.
13:00
gratuit

Université Paris 13
Villetaneuse

+ Table ronde (page 63)
Mé 67 l'histoire inachevée

+ Concert et rencontre (page 62)
à la Médiathèque Ulysse

+ Projections (page 60, 61)
Mé 67, l'histoire d'un massacre oublié
Gwoka, l'âme de la Guadeloupe

7son@to offre un regard nouveau sur l'une des institutions musicales caribéennes : l'ancestral gwoka.

Hommage à l'histoire guadeloupéenne, 7son@to joue le gwoka, le répertoire traditionnel de l'île. S'ils évoluent dans une idée de transmission culturelle, ces percussionnistes écrivent une nouvelle histoire ; ils sont la nouvelle génération de joueurs de tambours ka et sont bien décidés à le faire entendre. Musique de l'indépendance et de l'émancipation, ils interprètent le gwoka en y ajoutant une touche résolument contemporaine et mélangent les genres pour exprimer leur jeunesse. Un concert exceptionnel où les tambours racontent l'histoire insulaire, faite de rythmes et d'émotions.

7son@to

L'histoire a démarré à Trois-Rivières. Will M, Sadi Sainton, Djokael Méri, Mikaël Glandor, Ludrick Siba, Didier Paller et Josué Réveillé se retrouvaient une fois par semaine autour d'un kout tanbou. Au fur et à mesure, ces jeunes musiciens et chanteurs, âgés entre 20 et 39 ans, parallèlement membres d'autres groupes comme *Indestwaska*, *Djök* ou *Ki lès ki ka, ki lès ki mas*, ont commencé à composer de nouveaux titres. Quinze morceaux ont été finalisés et figurent sur leur album *La Nou Yé* sorti en 2015. Les membres de 7son@to ont grandi en ayant pour références des musiciens tels que Gérard Lockel, Bébé Rospart ou Joby Julienne. Ils s'inspirent des maîtres du gwoka en adaptant leur répertoire à leur génération. Si les codes du gwoka sont repris avec sa ronde (*lawonn*) et son rituel (c'est le chanteur qui lance le morceau, puis appelle chacun à leur tour les différents protagonistes, le chœur, les percussionnistes et le danseur), 7son@to reste très actuel, dans le style comme dans le fond. « Nous chantons les choses que nous vivons. » En témoigne, par exemple, leur titre *Pa ni rézo*, qui, sur fond d'une instrumentale traditionnelle, les lamentations portées par les chants sont focalisées autour des problèmes de téléphones et de réseaux 4G qui ne fonctionnent pas. Entre rythmes traditionnels et sujets d'actualités, le groupe surprend et étonne.

Présence artistes
du 18 au 23 nov.



Delgres

Avec **Baptiste Brondy**, batterie - **Rafgee**, tuba sousaphone - **Pascal Danaë**, chant, guitare

Jeu. 23 nov.
20:00
23€ > 6€

Théâtre Gérard-Philippe
Saint-Denis

En concert avec ExpéKa trio et 7son@to

Delgres c'est un voyage entre la Guadeloupe et la Louisiane, des rythmes antillais mêlés au blues. Le groupe nous offre une musique intense, inspirante, sublimée par des paroles engagées. Un son de poussière, de lutte et d'espoir.

Un nom inspiré du célèbre Louis Delgrès qui lutta corps et âme contre l'esclavage des guadeloupéens par les troupes métropolitaines. De la Guadeloupe aux Amériques, flotte encore le parfum d'un blues murmuré le soir à la veillée. Celui des héros oubliés ou connus du cœur seul. Père, mère, sœur, oncle ou ami dont personne ne parlera jamais dans les livres mais qui ont tout donné, en silence. Delgres c'est aussi cette mémoire retrouvée de chants et de danses mélangés aux larmes des autres marginaux, perdus depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. Quand le blues devient rock ! Un tonneau de rhum gwada félé qui inonde le delta du Mississipi et qui soule tout le monde. Si bien que l'africain, l'indien, le petit blanc et tous les autres ne savent plus très bien sur quel pied danser ; mais ils dansent ! Le blues rugueux des laissés pour compte de l'histoire.

Et nous voilà, tous embarqués le temps d'un concert, clandestins de prestige, sur ce bateau libre, entre Pointe à Pitre et Congo Square, Lafayette et Basse Terre, filants sous les étoiles de la mer caraïbe.

Sur une vieille guitare Dobro, les voix des vieux héros oubliés sont revenus murmurer à l'âme de Pascal Danaë : Louis Delgrès, officier métisse qui combattit jusqu'à la mort le rétablissement de l'esclavage par Napoléon en 1802 en Guadeloupe, Louise Danaë, aieule de Pascal, affranchie en 1841 avec ses trois enfants, à l'âge de 27 ans ou encore le souvenir de ce grand frère aventurier parti trop tôt. Danaë ferme les yeux et peu à peu les chansons naissent. Une nouvelle vie commence, un coeur bat !



Ce coeur a le son de la batterie de Baptiste Brondy, batteur rencontré au sein du groupe Rivière Noire (Victoire de la musique 2015) que Pascal a co-fondé.

Manque un souffle à ce duo.

Un son brut et chaud, cabossé et cuivré qui fait marcher même les paumes, au pas de l'espoir dans les rues de La Nouvelle-Orléans !

C'est le sousaphone (gros tuba) de Rafgee.

Le résultat ? Un power trio d'un genre nouveau. Trempé de blues, ouvert sur l'urbain et le monde. Loin de toute nostalgie répétitive, un son actuel, entre Tinariwen et les Black Keys. Delgres pourrait bien être le chaînon

manquant de la culture caraïbe. Ou serait-ce le chaînon manquant du blues ?

Présence artistes
résident en Ile-de-France
Sortie d'album
Début 2018
+ d'infos
delgresmusic.com

4 f.Âmes

Avec **Manu Sissoko, Hannah Wood**, direction artistique, danse, chant – **Mariam Diarra, Founé Diarra**, danse, chant – **Vincent Lassalle**, composition musicale, percussions

Ven. 24 nov.
20:00
8,6€ > 7€

Espace Marcel Chauzy
Bondy

En concert avec Coupé Médaillé et Le coupé-décalé est-il féministe ?

Dim. 10 déc.
16:00
12€ > 10€

MJC
Ris-Orangis

Musique et danse s'associent pour raconter l'histoire d'une amitié entre quatre femmes, françaises et maliennes.

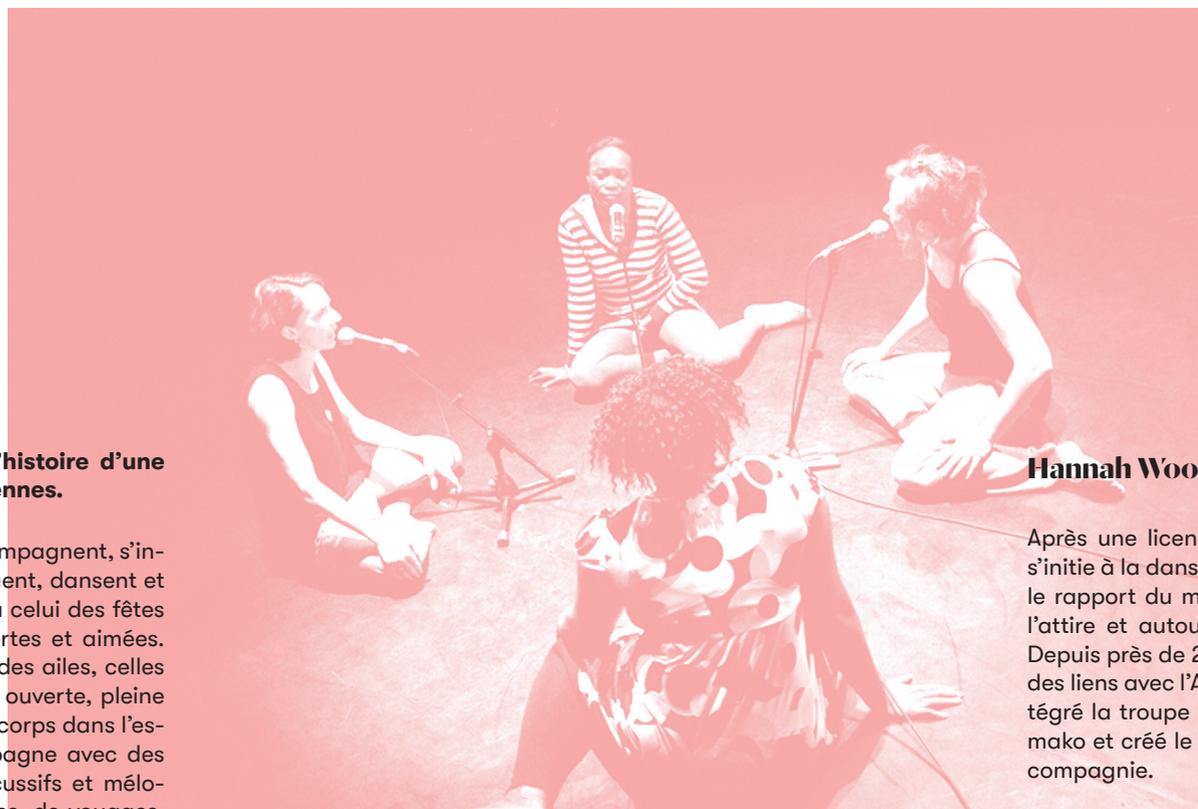
4 femmes, 4 âmes se regardent, se chantent, s'accompagnent, s'influencent, se rassemblent et se dispersent. Elles jouent, dansent et chantent la musique, recréent le cercle de la vie ou celui des fêtes de Bamako, là où elles se sont connues, découvertes et aimées. Elles enracinent le Mali tout en lui faisant pousser des ailes, celles de l'avenir, d'une Afrique engagée dans le monde, ouverte, pleine de ressources et d'espoir. Pour mettre en valeur les corps dans l'espace, une création musicale originale les accompagne avec des sonorités acoustiques et électro, instruments percussifs et mélodiques, entre l'Afrique et l'Europe. Des sons de fêtes, de voyages, des mots en français, en bambara et en anglais.

À Ris-Orangis, dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Niouro-du-Sahel.

Manu Sissoko

Dès ses 13 ans, Manu se forme à la danse contemporaine et africaine, mais c'est en 2003 qu'elle décide de s'installer au Mali pour intégrer la troupe régionale du District de Bamako. Elle suit un cursus en ethnomusicologie et s'intéresse aux liens danse-musique-identité chez les Khassonkés. À son retour en France, elle intègre plusieurs compagnies où elle mature son travail d'interprète, élaborant ainsi sa propre vision des danses africaines, puis, monte sa compagnie : KelLèBellaVi (KLBV). Elle nourrit également une vraie passion pour le chant. Depuis, elle est sollicitée partout en Europe pour transmettre sa vision des danses africaines loin du folklore, avec amour et pédagogie. Elle est un pilier de la transmission des codes des cercles du Mali et de la création spontanée en danses.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
ciekellebellavi.com



Hannah Wood

Après une licence en musicologie, Hannah s'initie à la danse en France et au Mali. C'est le rapport du mouvement à la musique qui l'attire et autour duquel elle se spécialise. Depuis près de 20 ans elle ne cesse de tisser des liens avec l'Afrique, elle a notamment intégré la troupe régionale du District de Bamako et créé le ballet *DonKaDi* et sa propre compagnie.

Présence artistes
du 6 nov. au 17 déc.
Mariam Diarra et Founé Diarra également.

[Création Africolor]

Coupé Médaille

Médaillement du président Douk Saga au rang d'ambianceur commandant.

Avec **Adrien Chennebault**, caisse claire protocolaire, percussions -
Salendron Mazaingül, voix, tablette numérique

Ven. 24 nov.
20:00
8,6€ > 7€

Espace Marcel Chauzy
Bondy

En concert avec 4 fÂmes et Le coupé-décalé est-il féministe ?

Sam. 2 déc.
20:00
9€ > 6€

FGO-Barbara
Paris 18^{ème}

En concert avec Le coupé-décalé est-il féministe ?

+ Projection (page 60)
Les enfants d'Houphouët - Sanhin Polo
et rencontre avec le réalisateur

Toute d'amour et de bienveillance, cette cérémonie exceptionnelle sera l'occasion d'honorer la mémoire de Douk Saga, sommet parmi les sommets, sommet de l'Himalaya, légende vivante toujours. Salendron Mazaingül, Directeur du Service Stratégies et Protocoles au Ministère de la Fête et de l'Accès au Divertissement (MFAD), prononcera personnellement quelques mots plein d'à-propos, avant d'introniser officiellement Douk Saga au rang d'Ambianceur Commandant au sein du Collège des Figures Tutélaires du Festif Noctambule (le COFITUFÉNO toujours finaud). Nous parachèverons ainsi ensemble au gré de quelques pas de danse, un processus de sélection de plusieurs mois menés par les ambianceurs catégorie A, B et C du MFAD. Comme l'annonçait de manière prémonitoire, la devise du créateur du coupé-décalé, héros national, ballon d'or et roi des boucantiers : Parmi les champions, il y a toujours un champion. C'est lui qui a été choisi pour être le phare de la nuit des Demandeurs d'Accès au Divertissement. Pour s'enjailler. Pour l'éternité.

Sur une idée saugrenue du Tricollectif.



Le Tricollectif

Depuis 5 ans, dix joyeux drilles s'activent à créer des musiques originales, personnelles et résolument ouvertes sur d'autres pratiques artistiques. Afin de sortir ce dessein de l'occulte et du confidentiel, ils s'emploient à construire un espace de jeu propice à une rencontre décontractée avec le public.

Sur le fond et la forme, cette équipée plurielle bouscule allègrement les genres et multiplie les sources d'inspiration. Issus de parcours emprunts de jazz et de musique classique, ils se sont lancés dans une saine déconstruction de cette éducation, en détournant ses codes les plus conservateurs, en distordant ses figures

imposées, et en s'irriguant d'autres courants musicaux. L'apport de la vidéo, du texte, du chant, de personnalités détonantes et de mises en lumière au couteau participe également de l'ouverture du champ émotionnel de leurs spectacles. Labellisant aujourd'hui une vingtaine de formations associant plus de quarante artistes, le Tricollectif flirte aussi bien avec le folk de Neil Young qu'avec les Métamorphoses Nocturnes de György Ligeti, il revisite des mythes comme Jericho, Django Reinhardt, il ose même le pas avec un répertoire de danses de salon tout en malice et en chorégraphies salutaires.

Présence artistes
résident en Ile-de-France
+ d'infos
tricollectif.fr

Le coupé-décalé est-il féministe ?

Avec **Soro Solo**, enjailleur en chef - **Maïmouna Rouge Coulibaly**, danse - **Yvan Talbot**, Dj, percussions

Ven. 24 nov.
20:00
8,6€ > 7€

Espace Marcel Chauzy
Bondy

En concert avec 4 fâmes et Le coupé-décalé est-il féministe ?

Sam. 2 déc.
20:00
9€ > 6€

FGO-Barbara
Paris 18^{ème}

En concert avec Coupé Médaille

+ Projection (page 60)
Les enfants d'Houphouët - Sanhin Polo
et rencontre avec le réalisateur

De Paris à Abidjan, la saga-cité a remué les foules. Entre comédie, musique et danse, Africolor revient sur l'histoire du coupé-décalé.

Contrairement aux idées reçues, le coupé décalé n'a pas été inventé dans les boîtes de nuits de Côte d'Ivoire, mais bien dans les clubs d'Ile-de-France où la jeunesse de la diaspora ivoirienne aimait se montrer. Au-delà d'une danse, c'est tout un rituel m'as-tu-vu qui rimait avec bouteilles de champagne et vêtements de luxe. Soro Solo et ses compères retracent l'histoire du genre en musique et en danse, un style qui sans rien vouloir revendiquer a pourtant explosé l'été 2003 dans une Côte-d'Ivoire déchirée par la guerre. Un spectacle pour raconter l'histoire d'une musique de fête, de frime et de besoin d'exister dans une société qui n'a pas donné sa chance à toute une génération...

Avec l'accueil plateau du centre
FGO-Barbara

Soro Solo

Jusqu'aux événements de 2002, Soro Solo était l'un des journalistes culturels les plus populaire en Côte d'Ivoire. Il s'est fait connaître sur les ondes de la radio nationale avec *Le grognon*, libre-antenne où les citoyens appelaient pour se plaindre des dysfonctionnements qui sclérosaient les services publics. L'émission, jugée trop subversive, se fait interdire d'antenne en 1999. Puis, menacé par le gouvernement, Soro Solo poursuit sa carrière sur France Inter et collabore aux magazines de RFI en développant notamment les chroniques *Je vous écris de France* (2005), *L'Afrique Enchantée* coproduite avec V. Cagnolari (2006) et *L'Afrique en solo* (2015). Il écrit également pour les revues *Africultures* et *Rézo*.

Maïmouna Rouge Coulibaly

Professeure et chorégraphe, Maïmouna est multi-talentueuse : ancienne animatrice d'*Africa* sur Trace TV, elle a joué au théâtre, s'est essayé au stand-up, à la mise en scène, la comédie et le coaching. En 2002, elle sort le 1er DVD pour apprendre à danser le N'Dombolo et le Ragga Dancehall. Avec sa compagnie de danses afro-urbaines *Les ambianceuses* et leur concept de *Booty Therapy*, elles incitent à explorer et exprimer la féminité sans carcan.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
Résidence de création
Du 21 au 23 novembre
à FGO-Barbara, Paris
+ d'infos
lesambianceuses.com

Présence artiste
réside en Ile-de-France
Résidence de création
Du 21 au 23 novembre
à FGO-Barbara, Paris
Actualité
L'Afrique en Solo - France Inter



Noirlac

Avec **Lansiné Kouyaté**, balafon – **David Neerman**, vibraphone
– **Sequenza 93**, choeurs – **Krystle Warren**, chant - **Catherine
Simonpietri**, direction

Sam. 25 nov.
20:30
16€ > 5€

Espace Georges Simenon
Rosny-sous-Bois

Une aventure transversale pour souligner un peu plus le mouvement créatif perpétuel créé par Lansiné Kouyaté et David Neerman, bien décidés à ne pas figer leur association ni dans la forme, ni dans le fond.

À l'initiative du projet, une résidence artistique à l'abbaye de Noirlac en 2012 qui a permis de lier et réunir trois univers en un concert. Le balafon de Lansiné Kouyaté véhicule l'Afrique millénaire et actuelle, tandis que l'ensemble vocal Sequenza 93 nous plonge dans le monde de la création classique contemporaine. Krystle Warren, native de Kansas City, apporte sa voix granuleuse imprégnée de soul musique et de gospel. Héritier du balafon, le vibraphone de David Neerman est au croisement de ces cultures et les réunit pour une soirée pleine de douceur et de poésie.

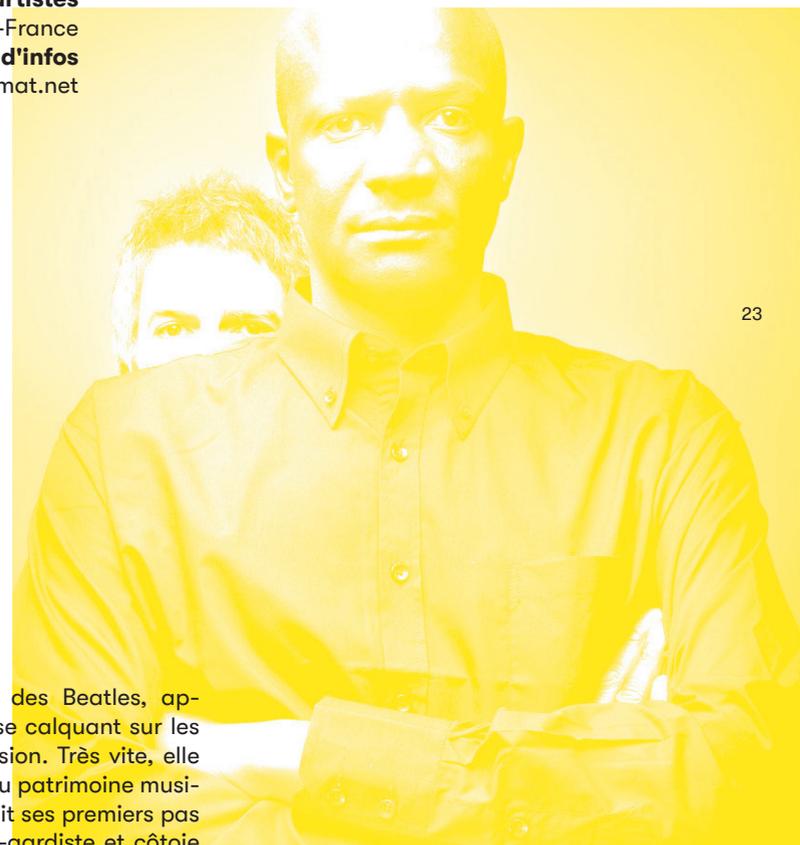
À l'arrivée, ce projet Noirlac offre un casting éclectique et cosmopolite qui convoque Afrique millénaire, chant grégorien et musique d'Arvo Pärt. Une réunion insolite sur le papier mais qui impose son évidence dès les premières notes. Un répertoire presque entièrement original, conçu pour ne pas déformer les spécificités de chacun mais plutôt les fusionner.

Coproduction festival Africolor, Philharmonie de Paris et la ville de Clichy-sous-Bois.

David Neerman & Lansiné Kouyaté

Lansiné apprend le balafon tout petit. À 12 ans, il est sélectionné pour rejoindre le prestigieux Ensemble instrumental national du Mali. En 1984, il découvre la France lors d'une tournée musicale puis s'y installe en 1989. Après avoir accompagné un nombre incroyable d'artistes sur des tournées internationales, il découvre le jazz, la composition moderne mais aussi le théâtre. Depuis 2005, il travaille en duo avec David Neerman et donne également des cours de balafon à la Philharmonie de Paris.

Présence artistes
résident en Ile-de-France
+ d'infos
noformat.net



Krystle Warren

Krystle, grande fan des Beatles, apprend la guitare en se calquant sur les musiciens à la télévision. Très vite, elle découvre l'étendue du patrimoine musical américain, elle fait ses premiers pas dans le milieu avant-gardiste et côtoie l'underground. Mélangeant soul, pop, lounge et jazz, Krystle Warren est une véritable diva à la voix cristalline, produisant un son décalé. Son originalité et sa faculté de mélanger les genres en font une artiste accomplie.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
krystlewarren.com

Blues touareg

Tinariwen

Avec **Ibrahim Ag Alhabib, Abdallah Ag Alhousseyni, Touhami Ag Alhassane, Elaga Ag Hamid**, chant, guitare - **Eyadou Ag Leche**, chant, basse - **Said Ag Ayad**, chant, percussions

Jeu. 23 nov.
20:30
14€ > 6€

Le Plan
Ris-Orangis

24

Un hommage au Sahara, entre musiques traditionnelles touareg, rock et blues du désert.

Tinariwen ce sont six musiciens qui ont grandi entre rocaïlle et dunes de sables, au milieu des troupeaux de chèvres et des caravanes de chameaux dans leur chère contrée de l'Adrar des Ifoghas, massif saharien situé à cheval entre le nord du Mali et le sud de l'Algérie. Sur leur dernier album *Elwan*, ils évoquent leur désert chéri, qu'ils ont pourtant été obligé de quitter, conséquence directe de la situation politique, militaire et humanitaire de la région. Une sensibilité et une émotion vives se dégagent à l'écoute de leurs morceaux. Un groupe fascinant qui, depuis plus de trente ans, propose un blues touareg incomparable et diffuse des messages d'espoir et de résistance.

Dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Nioro-du-Sahel.

Tinariwen

Depuis leur début, Tinariwen chante l'Assouf, la solitude et la nostalgie en tamasheq. Le groupe est créé officiellement en 1982, lors d'un festival à Alger. Hybride, leur musique fait la synthèse entre le blues, le rock et la musique traditionnelle touareg pour des sons qui portent en eux le poids de l'exil et de l'errance. L'on comprend le nom du groupe, Taghreft Tinariwen lorsque l'on connaît sa signification : *l'édification des pays*. Tinariwen porte simultanément un message de paix, de justice et de rébellion, en se faisant porte-parole des revendications de leurs compatriotes durant le premier soulèvement touareg des années 1990. Avec la signature du Pacte national de 1992, le groupe s'est consacré à la diffusion et la promotion de la culture touareg. Ils commencent à se faire un nom en jouant dans de multiples festivals au Mali. Leur participation au Festival Toucouleur à Angers lance leur carrière en Europe avant de toucher l'international en 2004.

Dans un environnement culturel gagné par le négligeable et le superficiel, les membres de Tinariwen fascinent parce qu'ils incarnent une rupture salutaire, qu'ils font figurer d'ultimes héros au milieu d'une armée de pantins vidés de contenu existentiel. En mars 2016, ils finissent d'enregistrer leur 8^{ème} album *Elwan*, un disque remarquable où ils confirment à nouveau leur statut de rois du blues touareg.

25



Présence artistes
du 23 nov. au 2 déc.
Sortie d'album
Elwan, février 2017
+ d'infos
tinariwen.com

Chien bleu

Avec **Mounawar**, interprète, composition musicale

Sam. 25 nov.
11:00
Gratuit

Espace Paul Eluard
Stains

Chien bleu

Chien Bleu, c'est tout d'abord un conte moderne écrit et illustré par Nadja (1989). Il traite, à sa façon et avec finesse, de la difficulté d'accepter la différence par le biais d'une histoire d'amitié entre un enfant et son animal. Seul en scène, avec sa voix, le musicien compositeur interprète nous amène dans un voyage sonore suggérant au spectateur les émotions évoquées à la lecture de l'ouvrage. Les peintures à la gouache de Nadja se changent ici en des tonalités vocales colorées.

26 *D'après l'oeuvre éponyme de Nadja © l'école des loisirs, 1989*



Mounawar

Curieux, Mounawar n'a aucun interdit musical et s'ouvre à toutes les musiques du monde. Nourri des expressions traditionnelles de son enfance qui lui donnent sa singularité et son grand sens de l'improvisation, il se laisse porter par les sons de grands artistes amenés aux Comores via les ondes. Enfant rêveur, il trouve vite dans la musique un moyen d'expression extraordinaire repoussant les limites géographiques mais aussi politiques de son île.

Il poursuit sans relâche différentes pistes. Il mêle la puissance et l'amplitude de sa voix, des paroles poétiques ou engagées et une musique qui tisse des rythmes ternaires ou binaires.

Rêves d'ailleurs

Avec **Mounawar**, guitare, voix, samplers – **Fred Theys**, illustration live projetée

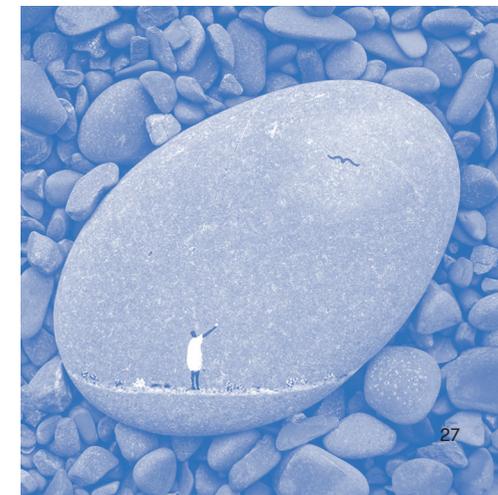
Sam. 25 nov.
16:00
Gratuit

Espace Paul Eluard
Stains

Sam. 2 déc.
16:00
12€ > 6€

La P'tite Criée
Le Pré Saint-Gervais

En concert avec Tao Ravao



Rêves d'ailleurs

Il est là. Seul. Il regarde l'île d'en face et rêve d'y aller. Pourra-t-il traverser l'océan qui sépare son île de celle voisine ? Et s'il y arrive saura-t-il s'adapter aux autres peuples ? Réussira-t-il à comprendre leur langue, à s'habituer à leurs coutumes ? Doit-il prendre le risque ? Et si le trait d'union entre les deux peuples était possible ? Là, en symbiose avec la musique, la gestuelle du peintre donne naissance à un univers onirique. Par le truchement d'une caméra, elle quitte l'intimité de la feuille de papier pour se projeter sur le grand écran.

Naïssam Jalal invite Noura Mint Seymali

The Sun Spirit

Avec **Naïssam Jalal**, flûte - **Karim Ziad**, batterie, chant - **Léonardo Montana**, piano - **Loy Ehrlich**, gumbasse - **Noura Mint Seymali**, chant

Mer. 29 nov.
20:30
17€ > 6€

Théâtre des Bergeries
Noisy-le-Sec

En concert avec Abou Diarra invite Mehdi Nassouli

28

La virtuose de la flûte, Naïssam Jalal, invite Noura Mint Seymali, griotte de renom qui n'a pas peur de bousculer les codes de la tradition.

Du rap au jazz contemporain, en passant par le tango ou l'afrobeat, Naïssam Jalal est une touche-à-tout. Née de parents syriens, elle a grandi en France et c'est lors de nombreux voyages en Syrie et en Egypte, entre autres, qu'elle trouve son inspiration. Pour continuer ce mélange des cultures, elle partage cette fois la scène avec la mauritanienne Noura Mint Seymali, célèbre griotte qui transforme cet art traditionnel en un blues-psyché moderne. Elle chante une poésie mélodique et explosive sur des rythmes électriques inspirés du répertoire des iggawins, la caste des griots mauritaniens.

Naïssam Jalal

Naïssam Jalal naît à Paris de parents syriens. Elle étudie la flûte traversière classique très jeune. À 17 ans, elle découvre l'improvisation et quitte le conservatoire, la même année elle part en tournée au Mali avec la fanfare funk Tarace Boulba. Puis, elle s'éloigne de la France en quête de ses racines. Après Damas, elle étudie au Caire et joue dans les théâtres les plus prestigieux. De retour en France en 2006, elle enchaîne les projets. À l'aise avec tous les genres, elle accompagne des rappeurs, passe par le tango ou encore l'afrobeat. Naïssam joue avec tous et se joue de toutes les catégories musicales. On la trouve aux côtés de la crème des musiciens africains de la scène parisienne. Depuis 2011, elle joue avec son quintet un répertoire à son image, libre et nomade.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
naissamjalal.com

29

Noura Mint Seymali

Noura Mint Seymali a fait le choix d'embrasser dès le plus jeune âge la culture artistique de ses ancêtres et puise aujourd'hui au plus profond des racines de la dynastie musicale mauritanienne. Pour autant cette empreinte traditionnelle n'est qu'amorce au travail créatif entamé par Noura et les musiciens qui l'accompagnent réussissant simultanément à populariser et réinventer la musique maure sur la scène mondiale.

Présence artiste
du 27 au 30 nov.
+ d'infos
nouramintseymali.com

Abou Diarra

invite Mehdi Nassouli

Avec **Abou Diarra**, chant, ngoni – **Moussa Koita**, claviers, chœurs – **Amadou Daou**, percussions, chœurs – **Laurent Loit**, basse, contrebasse – **Vincent Bucher**, harmonica – **Mehdi Nassouli**, chant, guembri

Mer. 29 nov.
20:30
17€ > 6€

Théâtre des Bergeries
Noisy-le-Sec

En concert avec Naïssam Jalal et Noura Mint Seymali

Abou Diarra, bluesman malien au jeu incroyable, revisite la musique mandingue en invitant Mehdi Nassouli et ses mélodies marocaines.

Les confréries gnawas existent depuis la nuit des temps même si leurs musiques sont sur le devant de la scène depuis 20 ans. Du X^{ème} au XV^{ème} siècle, époque des razzias, leurs fondateurs furent arrachés de force à l'Afrique subsaharienne et à ses rites animistes pour aller servir et guérir les maîtres de l'Afrique du nord. C'est lors de cérémonies de transes qu'ils rappelaient les rythmes et mélodies des sociétés secrètes de l'Empire du Mali emportées avec eux. Abou Diarra, Dozo (initié de la société des chasseurs du Mandé) invite Mehdi Nassouli pour réparer ce que l'histoire a cassé : la belle continuité des musiques entre Nord et Sud, illustrant une même humanité au-delà des frontières.

Abou Diarra

Abou est un artiste libre et curieux qui joue du kamele ngoni. Telle qu'il la raconte, sa vie s'est déroulée dans une atemporalité où le pouvoir des images, de la parole et des symboles se révèle un marqueur de sa musique empreinte de la tradition mandingue et d'une créativité moderne. Il explore et cherche des harmoniques hors des gammes traditionnelles en ajoutant des cordes à son instrument et en expérimentant des techniques inspirées des grands du jazz et du blues. Hyper-créatif, il utilise son ngoni comme une guitare, une basse, une harpe ou une percussion. Vite repéré par les grands artistes, il collabore sur de nombreux projets et peaufine un style qui lui est propre, entre tradition Wassoulou et métissage inspiré du blues mais aussi du jazz et de l'afro-funk.

Présence artistes
résident en Ile-de-France
+ d'infos
aboungoni.com

Mehdi Nassouli

Musicien surdoué, talentueux et passionné, Mehdi Nassouli est considéré comme la relève de la tradition gnaouie au Maroc. Symbole vivant de son pays, il en représente la diversité et porte la fierté de ses racines amazighes, gnawa, arabes mais aussi africaines. Actuellement, il développe son projet *Hommage à Taroudant* à travers deux formations, l'une traditionnelle, la seconde fusion groove.



Possessions

Jean Rouch rencontre le Cabaret Contemporain

Avec **Fabrizio Rat**, piano - **Giani Caserotto**, guitare - **Ronan Courty**, contrebasse - **Simon Drappier**, contrebasse - **Julien Loutelier**, batterie

Mer. 29 nov.
20:30
24€ > 5€

Maison de la Musique
Nanterre

Jeu. 30 nov.
20:30
20,5€ > 5€

Théâtre du
Garde-Chasse
Les Lilas

32 En concert avec Midnight Ravers

Une transe techno sans les machines électroniques mais bien avec des instruments acoustiques, sublimée par les images de Jean Rouch, fondateur de l'ethno-fiction.

En partenariat avec le festival Jean Rouch et le Comité du Film Ethnographique
Horendí, un film de Jean Rouch © CNRS, CFE



Pour célébrer le centenaire de la naissance de Jean Rouch, réalisateur et ethnologue français, inventeur de l'ethno-fiction, le festival propose un dialogue entre deux formes de trances. D'un côté celle d'un film de Jean Rouch, *Horendí*, une cérémonie d'initiation filmée en couleur sans dialogue, avec des ralentis, de l'autre celle du répertoire du Cabaret Contemporain, sorte de transe froide, aboutissement d'une rencontre entre la vague techno des années 90/2000 et la musique répétitive et bruitiste issue de la création contemporaine. Utilisant toutes les possibilités des instruments préparés et déformés, le Cabaret Contemporain emmène le public dans sa boîte à rythmes géante. Les cinq musiciens transposent la force, la variété et l'hypnose d'un live électro avec des instruments acoustiques.

Cabaret Contemporain

La scène musicale a connu ces dernières années bien des rencontres entre acoustique et électronique, au risque de tomber dans une routine un peu ronflante. Le champ avait besoin d'un renouveau et c'est là qu'est intervenu le Cabaret Contemporain. Loin des hybrides éculés entre musique savante et dancefloor, leur son a tout de l'électro sauf le mode de fabrication et c'est un sillon fertile et indépendant que le groupe creuse depuis quatre ans.

Ces quatre ans, Cabaret Contemporain les a passés à sillonner les scènes, où ils ont rodé leur force de frappe en live et imposé leur identité grâce à des performances uniques. Les multiples projets du groupe ont fait voir et entendre l'électronique sous une nouvelle forme, méticuleuse mais physique. Leur boîte à outils contient autant de tournevis que de pots de confitures, et c'est ainsi que guitare, batterie, piano et deux contrebasses sont trafiqués. Dans ce marathon de force et d'adresse se confrontent sens du danger et rigueur mécanique, élans d'improvisation et précision de la composition. L'expérience se réinvente à chaque nouvelle date et emprunte des pistes inattendues suivant l'impulsion du moment. En marge de leurs abondantes tournées, ils ont travaillé pour traduire trois ans de fulgurances live sur disque.

Présence artistes
résident en Ile-de-France
Actu
EP *Satellite*, avril 2017
+ d'infos
cabaret-contemporain.com

33

Midnight Ravers

Avec **Fatim Kouyaté**, chant – **Madou Sidiki Diabaté**, kora - **Dom Peter**, électronique – **Mahamadou Assaba Dramé**, ngoni, percussions - **Emmanuel Prost**, vidéo

Jeu. 30 nov.
20:30
20,5€ > 5€

Théâtre du Garde-Chasse
Les Lilas

En concert avec Possessions

Dom Peter

Musicien, producteur électro aux multiples projets, Dominique Peter est aussi connu sous le nom de *Dino* au sein du groupe High Tone, dont il est le batteur et avec lequel il tourne à travers le monde depuis 1997. Il jongle depuis 2012 entre son rôle au sein de ce groupe historique et sa nouvelle aventure au sein de Midnight Ravers, groupe dont il est l'instigateur et le coordinateur.

Présence artistes
du 26 au 29 nov.
+ d'infos
jarringeffects.net

34

Un aller-retour Mali-France entre musique mandingue et électronique.

Des sons électroniques travaillés, parfois tourmentés, associés aux mélodies des instruments traditionnels maliens, voici les confessions sonores de Midnight Ravers. Projet protéiforme, cette équipe de créatifs mêle musique, dessin et vidéo pour conter leur rencontre. Une fusion France – Mali, un dialogue entre électro et blues mandingue qui plonge le public dans un univers envoûtant, que les membres du groupe aiment appeler « malitronica ». Ils présentent une musique pleine de singularité, belle et triste à la fois, entre envolées instrumentales et émotions des voix. Promesse d'un voyage poétique entre Lyon et Bamako, illustré par des clips qui racontent la vie nocturne de Bamako, le métissage et la rencontre du groupe.



35

Fatim Kouyaté

Fatim est née Kouyaté, griots maliens. Tout en conservant et en appliquant le patrimoine griotique à certaines chansons, elle s'autorise à s'en détacher et chante d'autres thèmes universels comme l'amour ou l'exil. Sa rencontre avec Rokia Traore lui a permis de travailler sa technique vocale, de parcourir le monde entier et la conforte dans l'idée de créer son propre univers.

Madou Sidiki Diabaté

Se targuant de préserver la tradition et l'héritage de la kora, Madou est également connu pour avoir divergé du style de son père. Inspiré par des groupes afro-latins comme le Rail Band, il voyage en développant des projets novateurs en Inde, aux USA et en Europe, à l'instar de son frère, la star Toumani Diabaté.

Danyèl Waro invite Mounawar

Avec **Danyèl Waro**, chant, kayanm - **Mickaël Talpot**, roulèr, choeurs - **Stéphane Gaze**, sati, bob, choeurs - **Jean-Didier Hoareau**, kayanm, choeurs - **Gilles Lauret**, triangle, choeurs - **David Doris**, congas - **Mounawar**, chant

Ven. 1er déc.
20:30
12€ > 6€

Houdremont
La Courneuve

Le héros du maloya propose un voyage lyrique au coeur de son île, la Réunion.

Danyèl Waro est toujours resté fidèle à la tradition acoustique du maloya, le blues de l'île de la Réunion, et il en est le héros reconnu. Depuis son album *Aou Amwin* (2010), Danyèl Waro n'avait plus remis les pieds en studio et *monmon*, son nouvel album - en hommage à toutes les « monmon » du monde - résonne de l'engagement et de toute la spiritualité de cet artiste hors pair. Musicien et poète, il fait chanter le créole avec une émotion sans pareille, pour lui le maloya c'est d'abord le mot. Il cherche sans cesse la cadence, l'image et le rythme dans le mot.

Soucieux de valoriser la culture de l'Océan Indien et inspiré par les rencontres qu'il fait, Danyèl Waro invite Mounawar, artiste comorien, à le rejoindre sur scène pour quelques morceaux.

Danyèl Waro

Longtemps occulté, le maloya a été relancé dans les années 1970 par les mouvements indépendantistes avant de renaître dans les années 1980. Danyèl Waro a su, avec talent, permettre au maloya de retrouver son sens originel et porter un message de révolte, d'espoir et de courage en faisant prendre conscience à de nombreux réunionnais de l'importance de leur patrimoine culturel. En créole, il dénonce les nouvelles formes de dépendances qui ligotent encore l'île à l'état français.

Danyèl Waro cisèle ses mots avec le même soin, le même amour des choses bien faites, qu'il peaufine les instruments en les fabriquant : le kayanm, un instrument plat fabriqué à partir de tiges de fleurs de canne et rempli de graines de safran sauvage, le bob fait d'une corde tendue sur un arc et d'unealebasse comme caisse de résonance, et le roulèr, gros tambour monté à partir d'une barrique de rhum sur laquelle est tendue une peau de boeuf.

Perpétuel insoumis, Danyèl Waro met en avant sa « batarsité », titre d'une de ses chansons emblématiques (1987). Ni blanc, ni noir, le réunionnais est métissé : si la recherche de son origine l'emmène dans une impasse, l'addition de tous ces mélanges fait sa force.

En 2010, il a reçu le WOMEX Artist Award, après Staff Benda Bilili en 2009.



Présence artiste
du 30 nov. au 3 déc.
Album
monmon, avril 2017
+ d'infos
labelcobalt.com

Tao Ravao

Avec **Tao Ravao**, valiha, kabosy, litungu, krar, mandoline malgache, dobro, lapsteel - **Thomas Laurent**, harmonicas

Sam. 2 déc.
16:00
12€ > 6€

La P'tite Criée
Le Pré Saint-Gervais

En concert avec Rêves d'ailleurs

Rencontre du virtuose de la kabosy et du génie de l'harmonica chromatique, énergie et joie de jouer seront au rendez-vous.

D'abord mandoliniste puis banjoïste, c'est avec une guitare que Tao Ravao a sillonné les rues d'Europe pendant sept ans. La rencontre avec Homesick James, le père du blues électrique, devenu son mentor, sera déterminante. Il l'accompagne en tournée en Italie puis à Chicago. De retour à Madagascar, où il est fasciné par la musique de la grande île, il fonde un trio de musique traditionnelle malgache. Poly-instrumentiste, chanteur, ses compositions révèlent un monde où les cultures se croisent avec comme dénominateur commun l'Afrique. Ici, l'échange est oxygène. De l'afro-blues malgache à consommer sans modération !

Tao Ravao

Né en 1956 à Madagascar de mère betsileo et de père français, Tao Ravao quitte son île natale pour la France à l'âge de 12 ans. Après des tournées internationales, il revient à Madagascar en 1988 et fonde son premier trio.

La kabosy l'entraîne à nouveau autour du monde. Son amour pour la musique malgache amène Tao à réaliser la direction artistique d'albums (D'Gary, Jean-Émilien, Senge, Rajery). Hommage musical à Aimé Césaire et aux poètes de la négritude, Tao chante, gronde et fait exploser un cocktail pimenté de salegy, tsapiky (Madagascar), forro brésilien, calypso trinitadien, saudade capverdienne, afrobeat ou des thèmes créolophones français.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
taoravao.com



Thomas Laurent

Thomas Laurent commence l'harmonica chromatique et le jazz en 2002. Il se produit dans divers groupes, notamment Orange Street (musique jamaïcaine). Il joue avec Tao Ravao, avec le quintet du saxophoniste Raphaël Herlem et également au sein du Duo Antigua (musique brésilienne, forro et choro). Il participe à des formations de musique orientale, et accompagne les grands joueurs de oud. Par ailleurs, il joue en tant que comédien et musicien dans un spectacle musical jeune public *l'Odyssée musicale d'Anatole* et *Tritonus* au sein de la compagnie Harmoniphone.

Présence artiste
réside en Ile-de-France

Zavan'Hangu

Avec **Ann O'aro**, chant, percussions – **Absoir**, chant (slam) –
Jean-Didier Hoareau, percussions

Mar. 5 déc.
20:00
13€ > 10€

L'Atelier du Plateau
Paris 19^{ème}

+ Concerts à domicile (page 62)

40

S'inscrivant dans la recherche autour du corps et de la langue, Absoir, Ann O'aro et Jean-Didier Hoareau, présentent un spectacle intime.

Une discussion mise en scène autour du corps-territoire. Tout dialogue. Le dos, les percussions, les corps, les langues, les souffles. Des langues créoles ou comoriennes, du langage inventé, des attitudes, des secrets, du partage, de la musique, le pouvoir de changer la durée des choses et le contrôle sur le temps.

La poésie du quotidien, brute et ordinaire, dans un huis clos détonnant.

Le slam engageant de l'artiste comorien Absoir dialogue, dans sa langue maternelle et en français, avec le créole et les percussions maloya de Jean-Didier Hoareau et Ann O'aro. Les deux chanteurs ont en commun ce besoin d'expression qui engage tout le corps sur des questions de liberté ou de censure, de besoin de vivre ou de dire, de dire la prison, celle du corps ou de l'esprit, de dessiner des espaces, de sauvegarder leurs langues et de les faire chanter. Reprendre la base du dialogue. Reprendre la base de la communication.

D'abord le corps, ensuite le bruit, le son, la voix, les mots...et le reste suit.

Coproduction Africolor et la ville de Sevran.

Ann O'aro

Ann O'aro aime tout ce qui touche au mouvement du corps, des rythmes et de la voix. Elle commence par des projets chorégraphiques (*Avé Maria Euthanasai*, 2013) avant de choisir le chant maloya. Son écriture sauvage s'imprègne des langages accidentés : une fulmination poétique branchée sur les tabous insulaires et les émotions fortes. Un fonnkër cru et cinglant, un chant qui plonge dans la réalité. Définitivement, Ann O'aro n'a pas peur des ombres.

Présence artiste
du 23 nov. au 10 déc.

Absoir

Slameur comorien, Absoir est hyper actif quand il s'agit de créer, ce qui lui a permis de collaborer avec de nombreux artistes. Lui-même exilé, il aborde à travers ses multiples projets, la question de la migration et l'identité culturelle de l'Océan Indien.

Présence artiste
réside en Ile-de-France

Jean-Didier Hoareau

Né en Ile-de-France, Jean-Didier Hoareau s'est initié au maloya avec son oncle, le légendaire Danyèl Waro. Respectueux de la tradition, il ouvre ses compositions à ses influences urbaines telles que le rap, le slam ou la chanson française.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
labelcobalt.com



41

Celui qui transporte des oeufs ne se bagarre pas

Avec **Roberto Negro**, piano – **Valentin Ceccaldi**, violoncelle –
Kojack Kossakamwwe, guitare – **Jonathan Mbayi Tshimbombo**
batterie, percussions – **Bart Maris**, trompette, installation cassettes

Le Before - Work-in-progress

Ven. 1er déc.
20:45
Gratuit

Le Comptoir
Fontenay-sous-Bois

Jeu. 7 déc.
20:00
25€ > 6€

Le Tarmac
Paris 20^{ème}

+ Projections (page 61)

Félicité - Alain Gomis

Jupiter's dance - F. De la Tullaye, R. Barret

+ Rencontre (page 63)

Dans le bassin du Congo, la littérature et la musique font bon ménage

Coproduction festival Africolor et Merci pour le Poisson.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et de la Mairie de Paris et l'accueil en résidence du Comptoir, La Dynamo de Banlieues Bleues et du Tarmac.

Au Congo, littérature et musique font bon ménage.

« Celui qui transporte des oeufs ne se bagarre pas » (Moto amemi maki abundaka te) est un proverbe en lingala, la langue bantoue parlée en République Démocratique du Congo et République du Congo. Sur une proposition du festival, Roberto Negro, pianiste et compositeur, décide de réaliser un projet autour de Kinshasa, ville où il a passé son enfance. Capitale d'un pays en proie aux multinationales, réserve d'or, gaz, pétrole ou encore le coltan que l'on trouve dans nos téléphones portables et qui est au cœur d'une guerre absurde. Mais Kinshasa est aussi le royaume de la SAPE et du N'dombolo, un foyer débordant de vie et de créativité, où la froideur des lois du commerce libre n'a pas entièrement glacé la parole et la musique qui tentent de préserver, tant bien que mal, elles aussi, leur liberté. Ville des contrastes, nation martyr, portée par un sens du spectacle hors du commun.

Roberto Negro

S'il est né à Turin de parents italiens c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales. Multipliant les collaborations interdisciplinaires, Roberto flirte avec le théâtre, la poésie ou encore la chanson théâtrale. Il a cofondé le Tricollectif.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
robertonegro.com

Kojack Kossakamwwe

Si la guitare congolaise est reine à Kinshasa, le parcours de Kojack commence par la biochimie, cette discipline qui ne saurait mieux qualifier les rapports qui interagissent entre les musiciens sur scène. Membre du groupe Strong Afrika, de Wenge Maison mère, il dirige artistiquement le groupe Kwata Vibra, participe à une comédie musicale. En 2018, il participera à la prochaine création *Requiem* d'Alain Platel.

Présence artiste
du 23 nov. au 8 déc.



Valentin Ceccaldi

En 2010, il co-fonde les Bâtisseurs de Ponts, collectif de musiciens improvisateurs basé à Orléans. Impliqué dans une dizaine de projets différents, il cofonde le Tricollectif et multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique à la chanson en passant par le théâtre.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
valentinceccaldi.com

Refugees for Refugees

Avec **Asad Qizilbash**, sarod - **Dolma Renqingi**, **Kelsang Hula Dramyen**, voix - **Fakher Madallal**, voix, percussions - **Mohammad Aman Yusufi**, dambura, voix - **Simon Leleux**, percussions - **Souhad Najem**, ganun - **Tristan Driessens**, oud

Ven. 8 déc.
20:30
25€ > 9€

MC 93
Bobigny

En concert avec Lamma Orchestra et AlSarah & the Nubatones

+ Table ronde (page 63)

Quel statut pour les artistes en exil en France ?

+ Projection (page 61)

Beats of the Antonov

Avec le soutien de la Fondation pour l'Égalité des Chances en Afrique, la Mairie de Paris et L'atelier des artistes en exil

Un dialogue musical entre différentes traditions pour comprendre autrement la diversité culturelle.

Comment montrer ce que les réfugiés apportent aux pays qui les accueillent ? Refugees for Refugees a trouvé une solution : par la musique ! Convaincu de la plus-value qu'ils représentent pour la société, « Muziekpublique », producteur installé à Bruxelles, a voulu construire un projet ambitieux réunissant des virtuoses de différentes régions du monde. Ces dix musiciens forment un groupe qui crée des ponts sonores entre les différentes traditions dont ils sont issus. Ensemble, ils proposent une musique riche, novatrice, symbole de mixité et de rencontres des cultures.

Ils offrent un dialogue entre des instruments de différentes traditions, comme s'ils avaient toujours joués ensemble et mettent en lumière leur créativité artistique, trop souvent dissimulée sous l'étiquette « réfugié ».

Refugees for Refugees

Le groupe s'est consolidé à la suite de la création de l'album *Amerli* sorti en 2016. L'opus, où ont collaboré plus d'une vingtaine de musiciens réfugiés résidant en Belgique, a été élu meilleur album de l'année par le Transglobal World Music Charts.

Dix musiciens ayant participé à l'album ont décidé de créer un groupe sous la direction artistique du joueur de oud, Tristan Driessens. Ensemble, ils font des liaisons sonores entre leurs multiples cultures. Leurs mélodies racontent les histoires de leurs pays d'origine : Syrie, Irak, Pakistan, Afghanistan, Tibet...

Tammam Ramadan, le joueur de ney syrien, donne une nouvelle dimension à la chanson d'amour afghane interprétée par le troubadour Aman Yusufi avec d'énergiques solos bien dosés. Asad Qizilbash, le dernier joueur de sarod du Pakistan, dialogue à travers son instrument avec le ganun du virtuose iraquien Souhad Najem, comme s'ils avaient joués ensemble depuis toujours. Et Dolma Renqingi apporte la touche magique, qui amène à cet ensemble la richesse de la pénétrante tradition vocale des plateaux tibétains, accompagnée au dramyen par Kelsang Hula. La section rythmique est assurée par la touche créative et la virtuosité de Simon Leleux (bendir et darbouka).



+ d'infos

muziekpublique.com

Lamma Orchestra

invite Alsarah

Avec **Ghandi Adam**, flûte, direction artistique - **Julien Tekeyan**, batterie - **Alsarah**, voix / Sous réserve : **Noureddeen Yousif Gibreel**, **Mohamad Souleyman**, chant - **Hassan Soudany**, guitare, oud - **Oummar Sharif**, percussions - **Souri Papus Diabaté**, basse - **Shiab Sharhabil**, tambour

Ven. 8 déc.
20:30
25€ > 9€

MC 93
Bobigny

En concert avec Refugees for Refugees et Alsarah & the Nubatones

+ Table ronde (page 63)
Quel statut pour les artistes en exil en France ?

+ Projection (page 61)
Beats of the Antonov

Africolor s'éloigne un peu du continent africain pour accueillir les artistes en exil. « Réfugiés », « migrants », installés, en attente de..., refusés par..., quelque soient les noms administratifs, place au seul statut d'artiste.

L'orchestre est mené par le flûtiste Gandhi Adam. Musicien et compositeur, son talent lui a permis de jouer sur les cinq continents et de collaborer avec de nombreux artistes. Pour l'occasion, il réunit autour de lui des musiciens professionnels, des musiciens issus de la diaspora soudanaise suivis par L'atelier des artistes en exil. Ensemble, ils forment le Lamma Orchestra, un groupe qui fait se mêler rythmiques groovy et mélodies envoûtantes en croisant des sonorités africaines et rythmes endiablés. Pour cette soirée spéciale, le Lamma Orchestra invite Alsarah pour reprendre les grands classiques de la rétro-pop soudanaise.

Avec le soutien de la Fondation pour l'Égalité des Chances en Afrique, la Mairie de Paris et L'atelier des artistes en exil.

Ghandi Adam

Flûtiste soudanais d'exception, Ghandi Adam est un musicien-compositeur qui fait se rencontrer répertoire traditionnel soudanais et des rythmiques venues du Nil s'est produit sur scène avec d'autres grands noms tels que Tryo, Bobby McFerrin, Fabienne Thibeault ou René Lacaille.

Il est l'initiateur des soirées Sawa dans le 18^{ème} dont le nom fait écho à la ville-transit en Erythrée, connue pour son camp militaire, situé non loin du Soudan voisin. À travers ces soirées, Ghandi Adam poursuit son combat d'une musique pour tous, qui intègre sans exclure et dépasse les catégorisations.

Présence artistes
résident en ile-de-France
+ d'infos
aa-e.org



L'atelier des artistes en exil

Initié à Confluences, puis hébergé à l'Onda, L'atelier des artistes en exil prend ses quartiers dans d'anciennes salles de formation mises à sa disposition par Emmaüs Solidarité à Paris (18^{ème}).

L'atelier des artistes en exil a pour mission d'identifier et d'accompagner les artistes en exil de toutes origines, tous champs disciplinaires confondus, dans leur restructuration et de les mettre en relation avec le réseau professionnel.

Alsarah & the Nubatones

Avec **Alsarah**, voix - **Nahid**, chœurs - **Mawuena Kodjovi**, basse - **Brandon Terzic**, oud - **Rami El Aasser**, percussions

Ven. 8 déc.
20:30
25€ > 9€

MC 93
Bobigny

En concert avec Refugees for Refugees et Lamma Orchestra

+ Table ronde (page 63)
Quel statut pour les artistes en exil en France ?

+ Projection (page 61)
Beats of the Antonov



Un nouveau souffle bien groovy pour la musique nubienne.

Installés à Brooklyn, c'est sans aucun doute la frénésie ambiante, le multiculturalisme et l'incessant fourmillement de cette ville qui guident consciemment, ou non, Alsarah et ses musiciens à la recherche de cet équilibre parfait entre culture urbaine, modernité et réminiscences traditionnelles. En s'inspirant à la fois de l'âge d'or de la pop des années 1970 au Soudan et de l'effervescence New-Yorkaise, Alsarah & the Nubatones construisent un répertoire où un oud survolté aux mélodies électrisées s'entrelace avec des lignes de basse jazz-soul raffinées et où des percussions incisives aux syncopes modernes donnent un souffle nouveau à des rythmes millénaires.

Alsarah

À la croisée d'influences est-africaines et arabes, sur fond d'instruments électrifiés psychédéliques, la musique d'Alsarah témoigne d'un parcours marqué de ruptures et de rapprochements. Ayant dû fuir le coup d'État de 1989, puis la guerre civile au Yémen en 1994, Alsarah et sa famille s'installent à Boston en revendiquant l'asile politique. Les leçons occasionnelles de piano et l'écoute de bootlegs venus du Yémen l'ont certainement poussé à se spécialiser en ethnomusicologie à l'Université Wesleyan, où elle soutient sa thèse sur la musique soudanaise Zār. D'abord chanteuse pour le groupe de Zanzibari Sound of Tarab, Alsarah fonde son groupe en 2010 dont le premier EP *Soukura* est suivi de près par un album, *Silt*. Engagée et militante, l'artiste se positionne sur de nombreux sujets d'actualité : sa vidéo *Vote !* avec le rappeur Oddisee, sortie dans l'objectif de mobiliser les citoyens soudanais à participer aux élections, est visionnée plus de 40 000 fois. En 2013, elle participe au festival de musique de réconciliation à Mogadiscio, premier festival international de musique en Somalie depuis le début de la guerre civile. En 2014, elle est l'une des icônes du documentaire *Beats of the Antonov* qui retrace le conflit soudanais à travers le prisme de la musique, comme socle identitaire et culturel.

Trans Kabar

Avec **Jean-Didier Hoareau**, voix, kayamb - **Stéphane Hoareau**, guitare - **Théo Girard**, contrebasse - **Ianik Tallet**, batterie

Sam. 9 déc.
20:30
12€ > 10€

Maison Populaire
Montreuil

Un concert inédit pour revisiter la culture réunionnaise et continuer à la faire voyager.

Trans Kabar, groupe de rock maloya, travaille sur une lecture électrique des rites mystiques de l'île de la Réunion pour élaborer une musique de « trans maloya ». Ils s'inspirent du Servis Kabaré, cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. Souvent rejeté, interdit, presque oublié ce rite a survécu dans la clandestinité, Trans Kabar le remet au goût du jour.

Ici, musiciens et public forment un ensemble indissociable ; le musicien est un vecteur vers un ensemble, la musique un prétexte pour le vivre ensemble.

Dans Trans Kabar, les musiciens basent leur travail sur la voix, des chants traditionnels du maloya et les airs traditionnels des Servis Kabaré. Spontanés et hyper-créatifs, les quatre artistes laissent large place à l'improvisation. Des rythmiques rock maloya qui se sculptent autour de la voix et du kayamb pour se plonger dans les complaintes d'un blues insulaire.



Stéphane Hoareau

Guitariste réunionnais, il étudie au CNR de Saint-Pierre de la Réunion. Lauréat d'une bourse qui lui permet de se rendre en métropole, il suit le cursus jazz du conservatoire de Montreuil où il obtient son D.E. de jazz. Depuis lors, son activité musicale s'étend du théâtre au rock indépendant, en passant par le jazz contemporain et la chanson. Il est l'initiateur du groupe G!RAFE qui s'est fait connaître en 2014 par son hommage musical rendu à l'artiste Alain Peters, l'un des premiers à avoir fusionné le rock avec le maloya. Il travaille avec Théo Girard au sein de la compagnie Discobole.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
ciediscobole.com

Théo Girard

Pianiste dès son plus jeune âge, il devient par la suite contrebassiste. Il compose et arrange pour les groupes auxquels il participe (Sibiël, NHOÇ, Chasseur, Alcool), pour du théâtre (*L'ombre de Peter Pan*) ou du cirque contemporain (*L'homme de boue*, Nathan Israel). Il est le bassiste de Bratsch, Volo, Univers Nino, Macha Gharibian, Christophe Joneau. Féru de rencontre avec toutes sortes d'arts et d'artistes, il tisse des ponts entre jazz manouche, chanson française, chants révolutionnaires et littérature. Il crée la Compagnie du Discobole et le label éponyme.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
ciediscobole.com

Cheick Siriman Sissoko

Avec **Cheick Siriman Sissoko**, chant, guitare – **Vincent Lassalle**, percussions, samples, arrangements – **Abdoulaye Kouyate**, guitare – **Jouni Isoherranen**, basse – **Romain Vignaud**, batterie – **n.n.**, kora

Sam. 9 déc.
21:30
Gratuit

Espace Jean Carmet
Etampes

Urbaine et dansante, la pop de Cheick Siriman Sissoko s'écoute désormais partout à Bamako.

Originaire de Kayes au Mali, Cheick Siriman Sissoko baigne dès son plus jeune âge dans l'univers musical de sa famille et s'initie très vite à la djéla, la louange des griots. S'il a appris la musique dans la tradition, il ne s'y cantonne pas. Chanteur, guitariste et bassiste, il donne un nouveau souffle à la chanson malienne. Après sa participation à Case Sanga (la Case du succès), un programme de télé-réalité, suivi par des milliers de téléspectateurs, son succès est fulgurant. Véritable tremplin musical, l'émission lui permet d'accéder à de nouvelles aventures. En 2015, il participe au projet *Malikanw* et suit la tournée internationale pour incarner l'unité du pays.

Armé de sa fraîcheur et de son dynamisme époustouflant, il compte aujourd'hui parmi les rares voix masculines maliennes exceptionnelles. Urbaine et dansante, sa musique s'écoute désormais partout à Bamako où il est d'ailleurs résident du nouveau maquis à la mode, Africa Club.

Dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Niéro-du-Sahel.



Cheick Siriman Sissoko

Après avoir fait son apprentissage auprès de ses pairs en tant que griot, Cheick Siriman Sissoko consolide son enseignement traditionnel en suivant le cursus dispensé par l'Institut National des Arts de Bamako. Il poursuit au sein du conservatoire Balla Fasséké Kouyaté en spécialité chant. Auteur-compositeur, Cheick a toujours voulu faire de sa musique un subtil mélange entre tradition et modernité. Il promeut la diversité des langues mandingues en chantant en kassonké, en bambara et en malinké.

Le succès qu'il rencontre en participant à une télé-réalité populaire au Mali lui donne la légitimité nécessaire à la constitution d'un groupe composé de cinq membres.

Ils se produisent un peu partout dans les maquis de la capitale. Acoustique, leur musique rassemble percussions, basse, guitare pour s'articuler autour de leur ancêtre, la majestueuse kora. En 2010, il est contraint d'abandonner son projet de premier album, faute de financements. Après avoir été résident du fameux maquis de Tiken Jah Fakoly, Radio Libre, à Bamako, il se lance à nouveau dans l'enregistrement et prévoit un album en 2018. Cet opus devrait révéler la créativité de l'artiste, il souhaite revisiter la musique kayésienne tout en y apportant des influences d'ailleurs. De quoi se montrer impatient !

Un pas de côté

La Soustraction des fleurs se concerta avec Dramane Dembélé

Avec **Jean-François Vrod**, violon, voix, dramaturgie, textes -
Frédéric Aurier, violon, voix - **Sylvain Lemêtre**, zarb, voix - **Dramane Dembélé**, flûte peule, ngoni, tama, voix

Ven. 15 déc.
20:30
Gratuit

Centre Culturel
Méréville

Faisons un pas de coté et délaissions nos vieilles façons de considérer l'autre. Il est temps, nous habitons le même village...

Le trio La Soustraction des Fleurs travaille depuis quinze ans à une relecture créative des traditions orales du domaine français. C'est fort de la connaissance des traditions orales de nos contrées qu'il rencontre aujourd'hui un musicien africain. S'engage alors un dialogue apaisé de tradition à tradition.

Ici donc, pas question d'interculturalité ! Dans cet échange à bâtons rompus, où personne n'est le « bon sauvage » de l'autre, ils jouent aussi au poker menteur en flânant, non sans malice, du coté des folklores imaginaires.

Cette tradition est-elle vraie ? Ou inventée ? La croiras-tu ?

Dans cet édifice musical et poétique construit ensemble, quelques grands précurseurs viendront guider leurs pas. Nul doute alors que les fantômes de Michel Leiris, Edmond Jabes et Amadou Hampaté Bâ viennent, dans ce parcours, leur rendre aimablement visite.

Coproduction festival Africolor, le Silo de Méréville.

Dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Nioro-du-Sahel.



Jean-François Vrod

Issu des musiques traditionnelles françaises et de la vague folk des années 1970, Jean-François Vrod expérimente un répertoire baroque, métissé, contemporain et improvisé. Il enseigne aussi le conte (CFMI d'Orsay, CFMI de Lyon, Pôle supérieur de Poitiers).

Présence artiste
réside en Ile-de-France
+ d'infos
jf-vrod.com

La Soustraction des fleurs

Le trio La Soustraction des fleurs est un ensemble de création musicale œuvrant à partir des traditions orales françaises.

Créé en 2002, le trio réunit Jean François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre auquel s'associe Samuel Mary pour la création lumière et scénographique.

Ensemble, ils frottent les silex des sons et des dits de la tradition populaire à ceux de l'improvisation, de la théâtralité et de l'écriture pour allumer leur feu.

Ils y ont déjà cuit trois concerts-spectacles : en 2003 leur *Concert d'ouverture*, en 2009 le spectacle *L'après de l'avant* à propos de la mémoire et des archives, et en 2015 *Le jardin des jardins*, un opus résolument jardinier. Deux albums ont été édités par le Label Signature de Radio France.

Boubacar Traoré

invite Cedric Watson

et Corey Harris

Avec **Boubacar Traoré**, guitare, voix - **Vincent Bucher**, harmonica - **Babah Koné**, percussions - **Cedric Watson**, violon - **Corey Harris**, guitare

Ven. 15 déc.
20:00
11€ > 6€

Théâtre de l'Agora
Evry

Guitariste, chanteur, compositeur, Boubacar Traoré possède un style inimitable et complètement personnel. Il s'est forgé un univers musical qui ne ressemble à aucun autre. Poétique, fluide, dépouillé, son jeu de guitare est au service de mélodies mélancoliques inspirées par la vie quotidienne, l'amour heureux ou malheureux, le temps qui passe... Sa voix chargée d'émotion, au timbre chaud et grave n'a pas été altérée par les années. Sur son dernier album, Boubacar, depuis toujours inspiré par les rencontres, s'est entouré de musiciens du Sud des Etats-Unis croisés lors de ses tournées. À l'occasion d'Africolor, il invite sur scène, Cedric Watson, célèbre violoniste américain au blues qui fait valser les clichés de la Louisiane et Corey Harris, guitariste au blues profond. Plus que jamais, Boubacar Traoré s'affirme comme le lien vivant et vif qui relie encore et toujours Mali et Mississippi.

Dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Nioro-du-Sahel.

Boubacar Traoré

Le dernier bluesman malien de sa génération, Kar Kar, comme on le surnomme au Mali, a plus de 70 ans et fascine toujours autant par sa profondeur et sa simplicité. Boubacar Traoré est né à Kayes en 1942. À vingt ans, le rocker, est un symbole du jeune Mali indépendant. Il offre ses chansons à la nation. Fin des années 1970, Modibo Keita renversé, il disparaît des ondes pour l'avoir trop chanté. Mis de côté du monde musical durant près de vingt ans, son passage à la télévision en 1987 est une résurrection : Boubacar connaît le blues, en témoigne les disques sublimes et dépouillés qu'il enregistre.

Présence artiste

du 5 au 15 déc.

Actu

Dounia Tabolo, nov. 2017

+ d'infos

madminutemusic.com



Cedric Watson

L'un des plus brillants espoirs de la musique cajun et créole est violoniste, chanteur, accordéoniste et compositeur, nommé quatre fois aux Grammy Awards. Originaire du Texas, il s'installe en Louisiane à 21 ans et se plonge dans la musique et la langue française. Les 10 années suivantes, Cedric joue de la musique française créole dans 17 pays et sur 7 albums avec divers groupes dont le sien, Bijou Créole.

+ d'infos

cedricwatson.com

Corey Harris

Anthropologue de formation, l'artiste est allé chercher les racines de son blues à Niafunke pour y rencontrer le musicien Ali Farka Touré. Depuis, il a étendu et revisité son répertoire.

Malisadio

Le Mali en musiques

Avec **Vladimir Cagnolari**, écriture, direction artistique - **Vincent Lassalle**, arrangements, direction artistique, percussions, kamele ngoni - **Kadi Diarra**, comédienne - **Thierry José**, comédien - **Cheick Siriman Sissoko**, **Kadia Ba**, voix - **Abdoulaye Kouyate**, guitare, kora - **Jouni Isoherranen**, basse – / sous réserve : **Bakari Diarra**, balafon, kora - **n.n.**, batterie

Jeu. 14 déc.
21:00
Prix libre

Centre culturel
Bures-sur-Yvette

Sam. 16 déc.
20:30
12€ > 6€

L'espace 93
Clichy-sous-Bois

Dim. 24 déc.
20:30
23€ > 8€

Nouveau Théâtre
Montreuil

Avec le soutien du Conseil départemental de l'Essonne, l'agglomération d'Evry Centre Essonne.

A Bures-sur-Yvette, dans le cadre de Essonne Mali, le festival du réseau Essonne Diéma Douentza Nioro-du-Sahel.

Pour s'instruire, se réjouir et se trémousser sur la piste de danse !

Un concert-spectacle raconte le Mali en musiques. Ali Farka Touré, Oumou Sangaré, Boubacar Traoré, Salif Keita... On ne compte plus les artistes exceptionnels venus du Mali. Le pays a offert au monde des trésors musicaux, servis par les plus belles voix. Sadio, une femme de caractère, immigrée à Paris, vous prendra par la main pour vous faire découvrir les heures sombres et fastes de son pays, les valeurs d'une civilisation dont elle est l'héritière. Le tout, en chansons s'il vous plaît ! Des rythmes traditionnels aux nouveaux hits des maquis de Bamako, ce spectacle vous fera découvrir la richesse du répertoire malien. Le spectacle écrit par Vladimir Cagnolari et mis en musique par Vincent Lassalle, vous fera voyager, avec humour et poésie, à travers ce territoire d'une diversité rare. Un format qui marie plaisir de la musique et connaissances sur une civilisation aussi riche qu'elle est (trop souvent) méconnue.

Vladimir Cagnolari

Passionné par l'Afrique, Vladimir Cagnolari a, pendant sept ans, arpenté pour RFI les villes du continent, racontant le quotidien des citadins dans l'émission *On est où là ?* Il a tendu l'oreille aux musiques qui racontent l'histoire, les problèmes sociaux et politiques d'une Afrique en perpétuel changement. Il rencontre Soro Solo en 2001 à Abidjan, et de 2008 à 2015, tous deux se sont lancés dans la folle entreprise de *l'Afrique enchantée* pour faire apprécier les valeurs des civilisations africaines. L'aventure a donné naissance au *Bal* éponyme, déclinaison scénique de l'émission. Après avoir pris congé de France Inter, il continue à creuser ses sillons africains.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
Résidence de création
du 11 au 13 déc.
au Plan, Ris-Orangis

Vincent Lassalle

Musicien, compositeur, arrangeur, spécialiste des musiques ouest-africaines, Vincent Lassalle a commencé sa formation musicale au Mali, il y a 25 ans. De retour en France, il joue pour de nombreux artistes et se perfectionne en arrangement et composition. Son style, à cheval entre deux continents, mêle pop, électro et tradition. Puis, il se lance dans la production discographique. En parallèle, il gère la carrière de plusieurs artistes, les conseille sur les directions artistiques à suivre et développe l'action culturelle de leurs projets.

Présence artiste
réside en Ile-de-France
Résidence de création
du 11 au 13 déc.
au Plan, Ris-Orangis



Cinéma

Africolor a imaginé un parcours cinéma faisant écho à la programmation musicale, construite autour de la thématique *Petites et grandes histoires*. Pour aller plus loin encore, s'immerger dans l'univers et les réalités sociales africaines à travers une série de projections de films et de documentaires.

Le Grand Mariage + Rencontre avec le réalisateur Badrouine Saïd Abdallah

2015 – France/Comores – documentaire – 52 min. – VOSTFR – Badrouine Saïd Abdallah (Réal.)

Témoignage de la vie d'un jeune issu de l'immigration, tiraillé entre deux cultures, celles de la France et des Comores. À travers le Grand mariage « l'Anda », le réalisateur explore les traditions du pays natal de ses parents et découvre son autre identité. (Pour aller plus loin, concert p.18)

Lundi 6 novembre – 14:00 – Entrée libre

Espace Paul Eluard

Place Marcel Pointet, 93240 Stains . 01 49 71 82 25 . ville-stains.fr/epe/

Gwoka : l'âme de la Guadeloupe ?

1995 – Guadeloupe – documentaire – 55 min. – VOSTFR – Caroline Bourguin & Olivier Lichen (Réal.)

Longtemps rejeté, le gwoka est pourtant une tradition musicale enracinée dans l'histoire rurale de la Guadeloupe. Cette reconquête identitaire trouve un public toujours plus large au fil des soirées lèwoz. Pour la première fois, un film saisit cette musique dans sa dynamique sociale et historique. (Pour aller plus loin, concert p.12)

Samedi 18 novembre – 15:00 – Entrée libre

Médiathèque Ulysse

37 Cours du Ru de Montfort, 93200 Saint-Denis
01 71 86 35 20 . mediatheques-plainecommune.fr

Les enfants d'Houphouët + Rencontre avec le réalisateur Sanhin Polo

2015 – Côte d'Ivoire – documentaire – 1h29 – VF – Sanhin Polo (Réal.)

Sanhin Polo, réalisateur, retrace le parcours atypique du mouvement Ziguehi des années 80, 90. D'un point de vue interne, il rassemble les membres de ce mouvement décomposé en plusieurs entités. Le film cite entre autre, les Mapléciens, la Mafia, les Touracos, les Ciciliens, les Bêrets rouges, la Guestapo. Acteurs-moteurs des cultures urbaines d'Abidjan, tous sont influencés par le cinéma et les arts martiaux. Assimilés à des gangs, leur destin change en 1990 lorsque le président Houphouët-Boigny convoque douze des membres influents au palais présidentiel pour leur faire une proposition... (Pour aller plus loin, concert p.25)

Samedi 2 Décembre – 17h – Entrée libre

FGO Barbara

1 rue Fleury, 75018 Paris . 01 53 09 30 70 . fgo-barbara.fr

Félicité

2017- RDC - Film de fiction – 2h03 – VOSTFR – Alain Gomis (Réal.)

À travers le portrait d'une femme, chanteuse dans un bar dont la vie se voit bouleversée par l'accident de moto de son fils, le réalisateur nous emmène dans les rues de Kinshasa, ville bouillonnante où l'on y suit la quête effrénée de Félicité, héroïne des temps modernes. (Pour aller plus loin, concert p.29)

Mardi 5 Décembre – 20h – Entrée libre

Le Tarmac, Paris 20ème

159 Avenue Gambetta, 75020 Paris . 01 43 64 80 80 . letarmac.fr

Africolor X le cinéma Le Studio d'Aubervilliers

Pass spécial festival . 3 séances : 12€

Jupiter's Dance + Rencontre avec Jupiter

2006 – RDC – documentaire – 73 min. – VO – Florent De La Tullaye et Renaud Barret (Réal.)

Grand échassier en tenue de général, sorte de Don Quichotte du ghetto dans un environnement délabré, Jupiter s'entêtait contre vents et marées à maintenir son groupe en activité à force de ténacité et de débrouillardise. Le film se présente comme une galerie de portraits kinoïques : rappeurs, bluesmen, enfants des rues, tous aussi excentriques que talentueux, et tout particulièrement le général, Jupiter Bokondji qui sert de fil rouge tout au long du documentaire. (Pour aller plus loin, concert p.8)
En partenariat avec l'association Congo action.

+ La révolte dans les maux : une histoire du Hip Hop africain

2017 - France - documentaire - VF - Constant Popot & Léa Lecouple

court-métrage qui retrace le temps fort sur les vigilances citoyennes en Afrique, de l'édition 2016 d'Africolor.

Mercredi 15 novembre – 19:30

Mé 67, l'histoire d'un massacre oublié + Rencontre avec François-Xavier Guillerme

2010 – France – documentaire – 52 min. – VF – Xavier-Marie Bonnot et François-Xavier Guillerme (Réal.)

Le documentaire retrace l'enchaînement des émeutes de mai 67 en Guadeloupe, basé sur des témoignages de blessés, de familles des tués, de responsables politiques et syndicaux. Les deux journalistes y décrivent un contexte explosif dans les mois qui ont précédés les faits ; des incidents racistes, une élection volée par des achats massifs de voix, et, en toile de fond, la misère des bidonvilles. (Pour aller plus loin, concert p.12)

Dimanche 26 novembre – 18:30

Beats of the Antonov

2014 – Afrique du sud / Soudan – documentaire – 1h05 – VOSTFR – Hajooj Kuka (Réal.)

Le réalisateur Hajooj Kuka nous immerge dans le monde des fermiers soudanais et des rebelles des régions du Nil Bleu et des Montagnes noubas (Soudan du Sud), qui célèbrent leurs héritages et protègent leurs terres face à une campagne de bombardement par le gouvernement de Khartoum (dans le Nord). Le réalisateur, accompagné de la chanteuse AlSarah dépeint ce conflit à travers le prisme de la culture et de la musique comme socle et lutte identitaire. (Pour aller plus loin, concert p.30)

Dimanche 10 décembre – 18:30

Le Studio Aubervilliers

15 Rue Marcel Carné, 93300 Aubervilliers . 01 48 11 80 80 . lestudio-aubervilliers.fr

Action culturelle

En marge des concerts, dans des lieux différents et surprenants, Africolor suscite des rencontres inédites entre artistes et publics, des moments de partage, d'apprentissage, de débat et de convivialité.

Concerts

7son@to

La nouvelle génération du gwoka offre un concert intime, suivi d'une rencontre avec le groupe. (Pour en savoir plus, concerts p.10)

Mercredi 22 novembre – 16:30 - Médiathèque Ulysse
Gratuit - 37 Cours du Ru de Montfort, 93200 Saint-Denis
01 71 86 35 20 . mediatheques-plainecommune.fr

ExpéKa trio – Création Africolor

Entre rap et tambour ka, ExpéKa trio ou la furieuse modernité d'un gwoka d'ici et de là-bas. (Pour aller plus loin, concert p.17)

Samedi 9 Décembre – 21:00 - 6B
10€ > 12€ - 6-10 Quai de Seine, 93200 Saint-Denis

Sonny Troupé

En première partie de Jasser Haj Youssef, violoniste, compositeur, musicologue reconnu pour être un des seuls musiciens à jouer de la musique orientale et du jazz à la viole d'amour. (Pour aller plus loin, concert p.10)

Lundi 20 Novembre - Jazz club, Saint-Denis - 20:30
Entrée libre - 59 Boulevard Jules Guesde . 01 48 13 70 00

Zavan'Hangu - Création Africolor

Vivez une expérience intime. À huis clos, le trio s'invite à domicile, dans votre appartement, il ne manque plus que votre invitation. Une série de concert privé, création acoustique insolite, entre maloya et fononker aux résonances urbaines, favorisant proximité entre artistes et publics, annulant ainsi la barrière des rôles. S'inscrivant dans une recherche autour du corps et des langues, tout dialogue : D'abord les individus, ensuite le bruit, le son, la voix, l'âme, les mots...et le reste suit.

L'ordinaire est mis en musique, sur fond de percussions maloya (Jean-Didier Hoareau et Ann O'aro), de slam et de chants en shikomori et en français (Absoir) et créole (Ann O'aro). (Pour aller plus loin, concerts page 40)

6 concerts à domicile - Sevran - Entrée libre, sous réserve de la place disponible
Du Vendredi 30 Novembre au Dimanche 10 Décembre

Rencontre

Dans le bassin du Congo, la littérature et la musique font bon ménage

Après avoir assisté à la création Celui qui transporte des œufs ne se bagarre pas, retrouvez l'équipe artistique pour parler de leur projet ; un concert traversé par le texte. La rencontre, menée par Bernard Magnier, directeur de la collection Afriques aux Éditions Actes Sud et conseiller littéraire du Tarmac, nous révèle la dialectique opérée entre la rythmique des mots et la musicalité du piano, du violoncelle et de la guitare.

Le Jeudi 7 Décembre – 21:00 – le Tarmac
Entrée libre - 159 Avenue Gambetta, 75020 Paris - 01 40 31 20 96 – letarmac.fr

Tables rondes

Quel statut pour les artistes en exil en France ?

Les droits culturels, en tant que droits humains universels, valent pour toutes et tous, notamment pour les artistes en exil qui doivent pouvoir accéder aux scènes, créer, vivre de leur pratique artistique et contribuer à la diversité culturelle. Particulièrement visés par les régimes autoritaires, ces artistes font le choix douloureux mais vital de l'exil pour protéger leur intégrité physique et conserver leur liberté artistique. À leur arrivée en France, leur intégration professionnelle et artistique est retardée voire menacée par les procédures de demande d'asile qui ne prennent pas en considération les spécificités des métiers de la création. Quelles réponses apporter aux artistes exilés pour qu'ils puissent entretenir leur pratique artistique et vivre pleinement de leur discipline ?

Vendredi 8 Décembre - 18:00 – MC93, Bobigny
Entrée libre - 9 Boulevard Lénine - 01 41 60 72 72 - mc93.com

Mé 67, l'histoire inachevée

Les événements de Mé 67 sont restés une plaie ouverte dans l'histoire de la Guadeloupe sans que l'Etat Français ne prenne en charge la question : que s'est-il passé ? Ce fût officiellement chose faite avec une commission d'enquête qui a rendu ses conclusions en septembre 2016. Présidée par Benjamin Stora, cette commission a pu mener un certain nombre d'investigations et se voir ouvrir les archives en relation avec Mé 67. Pourtant, le travail des historiens n'est pas fini et il reste plusieurs points à éclaircir dans les années qui viennent. Pour cette table ronde, nous demanderons à Michelle Zancarini-Fournel de raconter comment la commission a pu travailler, quels furent ses moyens et ses avancées ainsi que ses limites. Les intervenants seront là pour expliciter les enjeux actuels de la mémoire des événements de Mé 67, et les situer, non comme un avant Mai 68, mais comme un des symboles de la relation complexe et ambiguë entre la République et les Outre-Mers.

Mercredi 22 Novembre - 18:00 - Bourse du travail, Saint-Denis
Entrée libre - 9-11 Rue Génin - 01 55 84 41 94

D'autres actions restent en cours de programmation, n'hésitez pas à aller visiter le site internet africolor.com pour vous tenir informé.

Lieux

et informations pratiques

SEINE-SAINT-DENIS (93)

Espace Georges Simenon

Place Carnot 93110, Rosny-sous-bois
01 48 94 74 64

Espace Marcel Chauzy

Esplanade Claude Fuzier, 93140 Bondy
01 48 50 54 68

Espace Paul-Éluard

Place Marcel Pointet, 93240 Stains
01 49 71 82 25

Houdremont - scène conventionnée

11 Avenue du Général Leclerc
93120 La Courneuve
01 49 92 61 61

La P'tite Criée

11-13 Rue Jean-Baptiste Sémanaz
93310 Le Pré-Saint-Gervais
01 83 74 58 30

L'espace 93

3 Place de l'Orangerie
93390 Clichy-sous-Bois
01 43 88 58 65

Maison Populaire

9Bis Rue Dombasle, 93100 Montreuil
01 42 87 08 68

MC 93

9 Boulevard Lénine, 93000 Bobigny
01 41 60 72 72

Nouveau Théâtre

10 Place Jean Jaurès, 93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Salle Jacques Brel

42 Avenue Édouard Vaillant
93500 Pantin
01 49 15 41 70

Théâtre des Bergeries

5 Rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec
01 41 83 15 20

Théâtre du Garde-Chasse

181bis Rue de Paris, 93260 Les Lilas
01 43 60 41 89

Théâtre Gérard-Philipe

59 Boulevard Jules Guesde
93200 Saint-Denis
01 48 13 70 00

Université Paris 13 - Bobigny

1 Rue de Chablis, 93000 Bobigny
01 48 38 88 29
Lundi > Vendredi 10h-17h

Université Paris 13 - Villetaneuse

99 Avenue Jean-Baptiste Clément
93430 Villetaneuse
01 49 40 35 16

PARIS (75)

FGO-Barbara

1 Rue Fleury, 75018 Paris
01 53 09 30 70

L'Atelier du Plateau

5 Rue du Plateau, 75019 Paris
01 42 41 28 22

Le Tarmac

159 avenue Gambetta, 75020 Paris
01 43 64 80 80

ESSONNE (91)

Centre culturel Marcel Pagnol

1 Rue Descartes, 91440 Bures-sur-Yvette
01 69 18 79 50

Espace Jean-Carmet

1 Rue des Noyers Patins, 91150 Étampes
01 60 80 05 29

Maison des Jeunes et de la Culture

10 Place Jacques Brel, 91130 Ris-Orangis
01 69 02 13 20

Théâtre de l'Agora

Place de l'Agora, 91000 Evry
01 60 91 65 65

Centre Culturel de Méréville

Place des Halles, 91660 Méréville
01 64 95 43 31

Le Plan

1 Avenue Louis Aragon
91130 Ris-Orangis
01 69 02 09 19

HAUT-DE-SEINE (92)

La Maison de la Musique

8 Rue des Anciennes Mairies
92000 Nanterre
01 41 37 94 21

VAL-DE-MARNE (94)

Le Comptoir

95 Rue Roublot
94120 Fontenay-sous-Bois
01 48 75 64 31

Équipe

et partenaires

L'équipe

Sébastien Lagrave - Direction
Sylvie Soum / Administration
Anne-Laure Feron / Production & Presse
Agathe Kayser / Communication
Oranne Renaudie / Action culturelle

Julien Reyboz, Cyril Poirier / Ingénieurs du son
N'Krumah Lawson Daku / Photographie
Constant Popot / Vidéo
God Save The Screen - Manuela Bonnet / Identité graphique

66

Partenaires institutionnels & médias

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Conseil départemental de l'Essonne, la Mairie de Paris, la Région Ile-de-France, La Fondation pour l'Égalité des Chances en Afrique, la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Organisation Internationale de la Francophonie, le CNV, la SACEM
Les Inrockuptibles, Radio Nova et Pan-African-Music.com

Avec le soutien ...

des villes de Bondy, Clichy-sous-Bois, Evry, La Courneuve, Les Lilas, Pantin, Le Pré Saint-Gervais, Saint-Denis, Sevran, Stains, de l'Université Paris 13, du Comptoir à Fontenay-sous-Bois, de l'Espace Georges Simenon à Rosny-sous-Bois, de la Maison Populaire à Montreuil, du Théâtre de l'Agora à Evry, de la Maison de la Musique à Nanterre, du Nouveau Théâtre de Montreuil, du Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, du Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, du centre FGO-Barbara, du Tarmac, de l'Atelier du Plateau à Paris, de la MJC et du Plan à Ris-Orangis, de la MC93 à Bobigny, ainsi que du centre culturel Marcel Pagnol à Bures-sur-Yvette, de l'agglomération de l'Etampois Sud-Essonne et Essonne-Mali avec le concours financier du département de l'Essonne.

67

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Jupiter & Okwess © Florent de La Tullaye // Or Solomon © DR // ExpéKa trio © DR & Tcho antidote // Delgres © Remy Solomon // 7son@to © Mathieu Torin // Zavan'Hangu © Florence Le Guyon // Coupé Médaille © Jeff Humbert // Le coupé décalé est-il féministe © Nicolas Delhaye & DR // 4 fÂmes © Photofola // Noirlac © Denis Rouvre // Chien Bleu © Savinien Lévêque // Rêves D'ailleurs © Fred Theys // Tinariwen © Marie Planeille // Naïssam Jalal © Emanuel Rojas // Noura Mint Seymali © Joe Penney // Abou Diarra © F. Mallet // Cabaret Contemporain © Sylvain gripoix // Midnight Ravers © Emmanuel Prost // Danyèl Waro © Thierry Hoareau // Tao Ravao © DR // Celui qui transporte des oeufs ne se bagarre pas © Roberto Negro // Refugees for Refugees © Floris Van Severen // Lamma Orchestra © DR // AlSarah & The Nubatones © Carlos Ramirez // Cheick Siriman Sissoko © Salif Traore // Trans Kabar © Alain In Chojnow // Un pas de côté © Sam Mary // Boubacar Traore © Carly Viator // Malisadio, le Mali en musiques © Flora Valleur

Service presse

01 47 97 69 99

presse@africolor.com

5 rue Arthur Groussier, 75010 Paris

Espace presse

www.africolor.com

mot de passe : colorafri

Anne-Laure Feron - 06 15 94 78 41

Conférence de presse

Lundi 16 octobre / 19h00

Centre Barbara-FGO

1 rue de Fleury, 75018 Paris
